

Mathieu Schiner

concède le pouvoir à Jean Grand, comme vicaire général du diocèse de Sion, de créer des notaires, et celui-ci institue Antoine Delavigne de Diverio, en la province de Novare, résident à Sion, comme notaire, et juré des cours épiscopales.

4 Février 1516.

Acte public de notariat et d'état de juré du discret homme Antoine De Vinea de Diverio, au diocèse de Novare, habitant à Sion.

Jean Grand, docteur ès deux droits, Chanoine des Eglises Cathédrales de Sion et Lausanne, vicaire au spirituel et au temporel et lieutenant de Très-Révérénd seigneur Père en Christ notre seigneur Mathieu Schiner prêtre cardinal de la sainte Eglise romaine du titre de Sainte Potentienne, par la grâce de Dieu et du Siège apostolique, Préfet et comte du Valais, — Comte palatin, délégué par notre seigneur Très-Révérénd seigneur Mathieu, Légat de notre très-saint seigneur et Père Jules seigneur Pape II, par la permission divine, pour le Saint-Siège apostolique, autorisé spécialement pour la passation de ce qui suit : à notre cher et fidèle en Christ Antoine de Lavigne, clerc, de Diverio, dans le diocèse de Novare, domicilié à Sion, salut et accroissement de grâce et d'honneur ! Vous avez si fidèlement, louablement, et avec tant de dévouement, et à diverses reprises, rendu des services à Nous-même et à notre seigneur Légat très-révérénd susnommé, que Nous étendons à votre personne une particulière affection et que nous avons le désir de continuer de bon cœur à l'accompagner de notre grâce et nos faveurs.

C'est pourquoi, afin que vous croissiez davantage en vertu et vous fassiez voir votre intention d'aller de mieux en mieux, et que vous soyiez apte à être encore plus utile, à l'occasion, certes, notre Très-Révérénd seigneur Mathieu Cardinal et comte ci-devant nommé, voulant avec bonté écouter nos prières, nous a concédé, par ses lettres spéciales écrites en ceci en mode de titre public, scellées et signées, saines, entières, non raturées ni viciées ni corrigées, et nullement suspectes en quelle part que ce soit de leur contenu, mais dénuées absolument de tout vice et doute, desquelles la teneur est relevée et contenue ci-après, que nous puissions créer notaires et tabellions publics et juges ordinaires d'autorité apostolique, en dehors de la cour romaine.

Par conséquent, au vu de ces lettres à Nous adressées par le ci-devant

nommé Révérendissime seigneur notre seigneur Cardinal et Comte que nous avons trouvées parfaitement suffisantes et propres à la concession de l'office de tabellion, condescendant donc favorablement à vos démarches faites à ces fins, Nous, gracieusement, à Vous que, par un diligent examen fait par nous-même, nous avons reconnu apte à l'exercice du tabellionage, vous conférons, à la suite du serment de fidélité préalablement prêté d'après la formule édictée en la dite commission des dites lettres, ainsi que cela est dû, cet office de tabellionat, par l'autorité apostolique et celle de Notre Très-Révérend seigneur Cardinal et comte nommé ci-devant, et vous créons notaire et tabellion public, par l'autorité apostolique énoncé ci-devant, et secrétaire, juré et fidèle écrivain du ci-devant désigné Très-Révérend seigneur notre seigneur Cardinal et Comte, et voulons vous compter, vous placer et agréger au nombre des notaires et de ceux exerçant le tabellionage, ainsi que des jurés de toutes cours de la patrie du Valais ; vous revêtant néanmoins, en vertu de ces ci-devant dites autorités, l'autorité apostolique et l'autorité de notre Très-Révérend seigneur Cardinal et Comte, de ces offices de tabellion et juré, par le diplôme accompagné de la plume dont votre main devra se servir, que vous avez reçu, pour que vous accomplissiez, recevant en même temps le baiser de paix, en marque de prise de possession de votre état, les devoirs de celui-ci en quels lieux et quelles terres que ce soient, avec prudence, fidélité et légalité ; et que chacun puisse se rapporter à vous, pour tout ce qui ressort de votre office, et que confiance vous soit portée en plein.

Suit la teneur des lettres de la commission :

Mathieu, par la miséricorde divine prêtre cardinal du titre de Sainte Potentienne de la Sainte Eglise Romaine, de Sion, Légat de notre Très-Saint Seigneur le Pape et du Siège apostolique en toute la Lombardie et en Allemagne et en tous lieux d'Italie où il nous arriverait de Nous tourner, à notre cher en Christ Jean Grandis clerc du diocèse de Lausanne, docteur ès deux droits, Comte palatin du Saint Palais et de la cour de Latran, salut éternel dans le Seigneur !

L'Eglise romaine dont la majesté divine comporte la suprématie sur tout et dont procèdent les bénéfices, comme d'une source première d'honneurs et de dignités, à l'instar d'une reine vêtue d'une robe dorée, dans ses dispositions diverses reconnaît quelquefois, par l'intermédiaire de ses envoyés, ceux qui lui sont dévoués et fidèles, elle les embrasse dans les faveurs d'une bienveillance particulière, pour qu'ensuite leur dévouement envers l'Eglise elle-même augmente. Il s'en suit que Nous, ayant un dû respect et l'affection du dévouement à l'égard de la science des lettres comme aux autres mérites principaux des vertus et de la probité, et désirant faire ressortir, d'une dignité, par la grâce d'une faveur digne d'elle et l'excellence d'un honneur spécial ; vous jugeant tout-à-fait à la hauteur de distinguer si quelqu'un, s'il s'en trouvait, qui serait sous le poids d'excommunication, suspension ou d'interdit, et d'autres sentences ecclésiastiques, de censure et peines humai-

nes ou juridiques, à quelle occasion que ce puisse être, méritât d'en être levé; — en vertu du pouvoir qui nous a été conféré et que nous ici remplissons, Nous vous créons, Constituons, déléguons, vous, Comte du Saint-Palais et de la cour latéranne, d'apostolique autorité, comme tous autres comtes du dit palais et de la même cour, et vous mettons avec faveur, de leur nombre, et dans les mêmes droits que chacun d'eux, Vous accordant toutefois que vous puissiez et dussiez, désormais, jouir et profiter de tous privilèges et indultes, toutes immunités, prérogatives, prééminences, exemptions, faveurs gratuites qu'ont les autres, de droit ou d'usage et dont ils pourraient jouir dès à présent; et, en outre, ainsi qu'il en est de tous les autres comtes du palais et de la cour, où qu'ils soient, en dehors cependant de la cour romaine, vous donnons le droit d'investir, d'autorité apostolique, notaires et tabellions publics, ainsi que juges ordinaires qui seraient considérés capables dans la littérature et autrement, après qu'on leur eût administré le serment habituel d'exercer en règle la fonction de tabellionage et notariat ainsi que de juré, d'après la formule de serment annexée aux présentes, par vous même ou par quelque autre, en leur remettant la plume et l'encrier, comme c'en est la coutume; — de plus de laver la tache d'origine à toutes personnes nées enfants naturels, illégitimes, incestueux, bâtards, procréés en union illicite quelconque ou ensemble ou séparément, du vivant ou après la mort de leurs parents, pour qu'ils puissent avoir la succession paternelle et toutes autres successions à eux empêchées, et à toutes sortes d'héritages quelconques, et y succéder néanmoins sans préjudice de ceux qui devraient succéder à ces héritages si la personne à laquelle ils succéderaient était morte *ab intestat*; et parvenir à toutes dignités, situations, tous offices et grades de condition séculière, publique, privée, et les pouvoir exercer et gérer librement et dûment, comme s'ils étaient nés de légitime mariage; donc, de les légitimer, réintégrer, ramener aux droits primitifs de la nature et à tous actes légaux quelconques, par la dite autorisation et le texte de celle-ci, nonobstant ordonnances et constitutions apostoliques, lois impériales et royales et statuts publics d'endroit quelconque fortifiés par serment, par confirmation apostolique ou toute autre force, et, en finale, toutes autres choses contraires: cela, pour que Vous progressiez en vertu, et, par là, vous vous montriez toujours plus digne, par les grâces de vos mérites, devant nos yeux, et au regard du dit Siège, et, pour cela, Nous et le dit Siège, sommes à juste titre poussés à vous honorer et remercier davantage. — Suit donc la formule du serment à faire prêter aux tabellions, notaires et juges ordinaires à créer par vous ou par d'autres, ainsi que c'est plus haut spécifié:

« Moi, — un tel, — dès cet instant, je serai fidèle et soumis à Saint-Pierre et à la Sainte Eglise de Rome, à notre seigneur le Pape et à ses successeurs canoniquement entrants; je ne participerai à aucun complot, concours, consentement ou fait où il serait question de perte de leur vie ou de mutilation, ou de capture mal intentionnée; je ne communiquerai à personne, intention-

nellement, et pour faire du mal, toute décision qui viendrait à ma connaissance de leur part, par lettres ou un député ; si, par contre quelque chose qui pût être en préjudice à l'église romaine ou à son pontife, parvenait à ma connaissance, ou qu'il en pût résulter à l'évidence un détriment pour le pontife ou son Eglise, je l'empêcherai autant que possible ; et ce, à quoi je serai dans l'impossibilité de mettre obstacle, je ferai en sorte d'en instruire en toute bonne foi le Pape, notre seigneur ; je soutiendrai la papauté de Rome et les droits royaux de Saint Pierre et son Eglise, particulièrement, si celle-ci en a, à la ville ou au sol dont je suis originaire, aux fins de les défendre, conserver ou récupérer ; j'exercerai en fidélité mon métier de tabellion, à l'égard de quiconque ; je rédigerai exactement les actes où le consentement des parties est voulu, n'y ajoutant ni ne diminuant rien qui pût modifier la substance du contrat ; si, par contre, en la confection d'un acte, la volooté d'une partie unique serait requise, je le ferai, sans que j'y mette ou enlève quoi que ce soit qui pût changer le sens du fait ; quant à tout autre acte où il me serait connu qu'il y aurait de la violence ou fraude, je me refuserai à le faire ; je minuterai les actes ; quand je les aurai rédigés, je ne les rapporterai point contre le gré de celui ou ceux de qui il y est question, et j'en ferai expédition publique, sans préjudice à mon émolument équitable et usuel : Et qu'ainsi Dieu me soit en aide ! Et ses saints Evangiles ! Donné à Venise, l'an de l'Incarnation dominicale mil et cinq cent et douzième, le quatrième jour des nones d'Avril, la neuvième année du Pontificat de notre seigneur le Pape Jules II. Par conséquent, Nous Jean Grand, Comte Palatin susnommé, nous inclinant aux prières et considérant que cette requête-là est juste et raisonnable, et que l'on ne doit pas opposer un refus à ceux qui sollicitent des choses justes, en vertu de l'autorité apostolique que l'on nous a confiée et que Nous revêtons en ceci ; vû le serment prêté par le dit Antoine Delavigne, en nos mains, ayant touché, lui, les sacro-saints évangiles divins, d'après la formule annotée dans l'acte du privilège susdit à Nous concédé, ainsi que ç'a été énoncé ci-devant ; nous créons et, par le présent écrit, dénommons le même Antoine Delavigne que nous avons reconnu capable, apte et suffisant pour embrasser cet office de notariat soit tabellionat et de juré, Notaire et tabellion public, par autorité confiée à Nous, et, cette charge, avec ses privilèges, honneurs, immunités, grâces, exercices, la lui commettons et concédons, en général et en particulier, comme ils le sont, d'après le droit et la coutume, aux notaires et tabellions publics et juges ordinaires créés par quelle autorité que ce soit ; comme nous l'avons conférée et la conférons ; et Nous le revêtons de l'office de notariat et tabellionage, par livraison d'une plume et d'encrier, à la manière d'usage ; lui donnant licence entière de publier, façonner, écrire et confectionner, où que ce soit, des contrats, des actes, des minutes, actes judiciaires quelconques, qui ont pu être et appartenir à notaires, tabellions publics et juges ordinaires créés d'autorité quelconque, pour l'avenir ; et que l'on recouvre et qu'on ait recours, au

reste, à ce même Antoine Delavigne, comme à un notaire et tabellion public et juge ordinaire. Ce fut fait à Ardon, en l'appartement de la maison de la cure de ce même lieu d'Ardon, présents là, les honorables sieurs don Guillaume Decrot de Passy au diocèse de Genève, Michel Defour de Fey, au diocèse de Sion, prêtres et vicaires du même lieu d'Ardon, et le discret homme Guillaume Oderi d'Yverdon, au diocèse de Lausanne, notre serviteur, témoins appelés et requis à ce qui précède. En foi, force et témoignage de vérité, de tout ce qui est énoncé ci-devant en général et en particulier. Nous avons mandé de faire faire ces présentes lettres de témoignage soit le présent titre public de privilège qu'elles ou qu'il contient et signer par le notaire patenté au bas signé et mettre dans la forme publique par lui, et voulu le fortifier en y mettant notre sceau dont Nous nous servons en pareilles circonstances. Ce fut donné, comme ç'a été dit ci-haut, le jour quatrième du mois de Février, en l'an du Seigneur mil et cinq cent et seizième ; et moi Maurice De Lovina, bourgeois de Sion, notaire d'autorité impériale et juré de toutes cours de notre ci-devant désigné seigneur Très-révérend seigneur Cardinal de Sion, qui ai été présent à la concession, à la création et à la commission de ces notariat et tabellionage et jurés énoncés ci-devant, ainsi qu'à tout ce qui est détaillé plus haut, en général et en particulier, pendant que cela se faisait et s'agissait, tel que c'est dit, avec les dits témoins et l'ai vu et ouï se faire de la sorte, ainsi que c'est exprimé ci-haut, et ai reçu et stipulé ce présent acte public de création de notaire, tabellion et juré et d'office de cela, ayant été invité à le faire, comme ç'a été détaillé ci-haut ; et, occupé à d'autres affaires, je l'ai fait relever et mettre en grosse par un autre notaire loyal et capable, mon employé, et rédiger en cette présente forme publique que j'ai ensuite signé de ma propre main, y mettant mon nom et mon signe que j'utilise en circonstances semblables, en foi, corroboration et témoignage de véracité de tout ce qui précède, en général et en particulier, cela, en toute fidélité.

Pour copie et traduction, celle-ci autant que possible, attestées fidèles au texte d'un parchemin qui servait de doublure à un livre de minutes d'un notaire Jacques De la Vigne, bourgeois de Sion, et conservé aux archives cantonales du Valais, à Sion, et terminées au local de ces archives le deux Octobre mil neuf cent vingt-quatre (pendant que tous les autres sont aux vendanges !) a signé :

Notaire J. Reymondeulaz.